

A quoi servent les parités de pouvoir d'achat ?

Pour qu'il soit possible de les comparer d'un pays à l'autre, les statistiques économiques doivent être converties en une unité de compte commune. A la différence des taux de change classiques, les taux de change à parité de pouvoir d'achat (PPA) intègrent à cette conversion les écarts de prix entre les pays. Ces différences sont donc neutralisées, ce qui facilite la comparaison des niveaux réels de revenu, de pauvreté, d'inégalité et de dépenses.

Nul ne peut donc contester les avantages théoriques des PPA. Cependant, un certain nombre de problèmes pratiques demeurent. Ainsi, la Banque mondiale ne compile directement des données en PPA que pour 118 des quelque 220 entités politiques nationales que compte la planète. Pour le cas des pays pour lesquels les PPA ne sont pas établies directement, on procède par des calculs de régression économétriques. Cette approche part du principe que les caractéristiques et les relations économiques généralement observées dans les pays considérés directement s'appliquent également aux autres. Même si cette hypothèse n'est pas toujours confirmée par les faits, on estime que les relations économiques fondamentales sont

globalement valables et peuvent donc être associées à des variables observées indépendamment dans les pays laissés de côté par la Banque mondiale.

La complexité de la collecte d'informations, ainsi que la nécessité d'établir une cohérence entre les pays à l'échelle mondiale, mais aussi régionale, entraînent par ailleurs un certain nombre de problèmes de présentation des données, et ont en outre, par le passé, été responsables de temps de latence considérables entre l'observation et la publication des résultats exprimés en PPA. De ce fait, certains pays et organisations internationales s'abstiennent encore de les utiliser dans leurs décisions concrètes, même s'ils y recourent abondamment dans leurs analyses.

L'importance que revêtent les PPA dans l'analyse économique n'en souligne pas moins la nécessité d'améliorer la qualité de ces données. Cet effort suppose un soutien à la fois institutionnel et financier. C'est ainsi que la Banque mondiale a lancé une initiative, en coopération avec Eurostat et avec l'OCDE, pour progresser encore dans la qualité et la disponibilité de ces parités de pouvoir d'achat.